

# La tyrannie des normes impose la technocrature totalitaire LREM



L'inquiétude la plus générale, concernant la tyrannie des normes pour imposer la limitation de vitesse à 80km/h, est que ce texte LREM a porté sur le fait qu'il risquait de traiter tous les automobilistes en parias, en appliquant la règle à tous, mais en ne se concentrant pas sur la répression des comportements dangereux.

Si les inconvénients du projet sont plutôt négatifs, l'appel de LREM totalitaire à payer des taxes pour sauver la sécurité routière et pour soi-disant sauver des vies humaines est trop pressant pour que les usagers de la route ne se soumettent pas, même s'ils ne l'entendent pas de cette oreille soumise.

Le totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h n'est pas en faveur d'une solution de compromis, comme si la démocratie

soumise à LREM était l'art de transiger avec des principes soi-disant sécuritaires.

C'est ainsi, on peut le prévoir, qu'un texte mal ficelé, et présenté comme un progrès, consacrerait dans la réalité et dans le principe, la répression de tous les automobilistes et pas seulement des comportements dangereux. Or c'est le principe de la vertu qui compte. Ce genre de progrès court vite au désastre.

Un campagne pour imposer le totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h réussira à imposer dans tout le pays une image répressive et lointaine de la fiscal-sécurité routière. Les opérations LREM de ce type seront légions. Une campagne de propagande de ce type pour sauver des vies humaines, peut-on imaginer avec plus cruel de l'échec de l'institution de la sécurité routière ? Et l'utilisation la plus abusive du vocabulaire sécuritaire, à propos d'une mystification LREM ? Une information vivante passe par des programmes, non par la propagande. Et le fait, pour un ministère, de transformer les gendarmes et les juges en porte-paroles de ses mensonges, ne mérite pas d'autre nom que celui de propagande LREM, même soi-disant sécuritaire.

Alors, pourquoi pas un programme de sensibilisation toute naturelle LREM, destiné à enseigner à de tout jeunes enfants les principes LREM de la sécurité routière à l'initiative de la caisse d'assurances maladie ?

Les familles n'étant, apparemment, pas capables de faire la propagande de la sécurité routière pour protéger leurs enfants de façon convenable, des monitrices feront apprendre par cœur à de pauvres gosses les comportements adaptés pour une bonne conduite au volant sur la route et à l'école et pour le bien voter !

Et en même temps la lutte contre la délinquance dans les banlieues est délaissée. On embauche des éducateurs et des

travailleurs sociaux qui se mobilisent dans le cadre d'un projet jeunesse contre la violence routière En Marche à 80 km/h, visant à préserver les jeunes des tentations de la vitesse lors des rodéos de fin de semaine. On comprend que les élus-militants LREM, s'exprimant ès-qualités, récitent leur catéchisme qui relève uniquement de la persuasion politique pour justifier le totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h !

Les travailleurs sociaux seront employés comme des sauveurs pour la déradicalisation des excès de vitesse. Mais, dans la défaillance des formations de base de la sécurité routière, ces exécutants soumis ne peuvent être que les diffuseurs des normes de LREM totalitaire soi-disant utilitaires. Mais, arrêtez les cours de déradicalisation des excès de vitesse, le problème sécuritaire renaîtra comme avant. Le plus bel exemple, selon nous, de ce conditionnement par la norme est le totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h !

La question de la sécurité routière montre que la réponse efficace à ce problème ne consiste pas dans la multiplication des sanctions préventives contre tous les automobilistes, mais dans l'aggravation de la sanction a posteriori, qui place le conducteur devant ses responsabilités. Il nous faut constater que le propos LREM totalitaire est manifeste dans la pauvreté des débats qui entourent ce problème, et dans la niaiserie de la logomachie à laquelle il donne lieu sur toutes les télés vulgaires en continu dignes du café du commerce.

L'élection de Macron aura suffi pour que tout ce qui paraissait scandaleux hier soit devenu la norme. Mais la pente sécuritaire vient de loin et entraîne dans son mouvement totalitaire la droite et la gauche. Cette parodie de démocratie restera comme un monument de crétinisme organisé. Le totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h ! va plus loin qu'aucune mesure de prévention routière. Il prend place dans un ensemble idéologique destiné à imposer la soumission de la population au totalitarisme sécuritaire LREM.

Le résultat attendu comme détonnant sera constaté à la fin des élections européennes de 2019 !

D'où la mise en place du totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h, destiné à renforcer l'aspect pédagogique de la politique de soumission LREM qui aura pour effet, pour les conducteurs, des sanctions pour une conduite routière soumise et apaisée, grâce aux points du permis retirés, de façon automatique, et aux bienfaits des amendes, et autres sanctions infligées aux contrevenants, mais surtout pas aux délinquants.

Des mois seront nécessaires pour que certains soient autorisés à se représenter à l'épreuve du permis de conduire. D'autres devront suivre un stage de rééducation, qui lui apprendra à devenir LREM responsable.

Ainsi, la liberté au volant est-elle devenue la liberté du danger public. La responsabilité du conducteur se mesure par rapport à l'aptitude qui lui a été reconnue. C'est ce que traduit le code de la route, lorsqu'il introduit la notion de maîtrise du véhicule, parmi les critères mettant en jeu la responsabilité du conducteur.

Le totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h ! équivaut à considérer le conducteur a priori comme irresponsable. Mais les inventeurs du totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h ! n'ont cure de principes.

La possibilité laissée aux maires de moduler à 30 ou à 50 km/h la vitesse de traversée de la cité leur permet de maîtriser l'usage de la voiture en fonction de l'aménagement urbain. Le nouveau contrôle technique en dissuadera en conséquence plus d'un. L'usage de la voiture s'intégrera ainsi, peu à peu, dans un schéma global de répression LREM généralisée en évoquant l'urgence de transplanter les transports en commun des villes à la campagne contre la perspective de l'usage individuel égoïste de la voiture familiale.

La sécurité routière et le totalitarisme sécuritaire En Marche

à 80 km/h ont enfin trouvé là un objet de dissuasion grâce à l'arsenal classique de la répression d'une société LREM politiquement bien policée. Le fait que nous nous approchions de ce modèle totalitaire LREM n'est sûrement pas le résultat de la recherche du bonheur LREM sur lequel nul ne fonde plus d'illusions. Loin d'être une force de l'âme, c'est un totalitarisme à la faveur duquel s'avance un Ordre Moral LREM dont la traduction politique est une mystique sécuritaire apparue en forme de domination-soumission, et plus lourde que jamais d'effets pervers avec les dangers anti-Macron. Attention ! Danger ! La tyrannie des normes de la technocrature totalitaire est En Marche à 80 km/h !

Le totalitarisme sécuritaire En Marche à 80 km/h ! C'est "*La Bourse ou la Vie*" des bandits de grands chemins avec le nouveau racket fiscal de la pompe à phynance du père UBU. C'est la Sécurité des radars ou la technocrature totalitaire des contraventions jusque chez vous. C'est le totalitarisme sécuritaire qui impose à tous l'obéissance civile soumise au régime totalitaire En Marche à 80 km/h. C'est la volonté dominatrice du régime LREM totalitaire et la "*rançon au coin du bois*" avec la répression policière des automobilistes de la France périphérique et de la France qui travaille. Selon Pierre Chasseray, Délégué Général de "40 Millions d'automobilistes" : "*limiter la vitesse à 80 km/h ne résoudra rien pour faire baisser la mortalité routière*".

Une mesure du totalitarisme sécuritaire qui finira de dégoûter les Français de la fiscalité-Sécurité anti-routière LREM absurde telle qu'elle est délirée aujourd'hui. La technocrature totalitaire En Marche à 80 km/h veut emprisonner les automobilistes dans une "*politique de répression à outrance*" visant à fiscaliser pour des rentrées financières le coût de ces mesures absurdes. Le "*mythe de la Sécurité routière*" avait déjà réussi cet exploit de "*générer 90% des recettes des radars avec la traque de tout petits excès de vitesse de quelques km/h*"... La politique de l'autruche de la

fiscalité-Sécurité routière LREM ignore toute possibilité de prévention et de lutte contre les comportements dangereux. Même si le peuple est opposé à la baisse de la limitation de vitesse, la propagande de la fiscalité-Sécurité routière LREM prétend vouloir *“sauver des vies humaines”* !

Le matraquage officiel pour *“sauver des vies humaines”* alimente le *“mythe de l’antihumanisme de la propagande gouvernementale LREM pro-migrants”* pour aller chercher les migrants directement en Afrique, selon le slogan : *“une chance pour la France”*, manipulé par les ONG islamo-gauchistes de l’anti-France.

La technocrature totalitaire En Marche à 80 km/h, c’est le déni de démocratie des technocrates de LREM. La vérité est que LREM, comme dans tout régime totalitaire, veut imposer la technocrature totalitaire En Marche à 80 km/h contre tous les automobilistes de la France périphérique et de la France qui travaille.

La capacité de nuire du modèle technocratique autoritaire au service du pouvoir politique LREM est infinie, avec le système dépourvu de toute légitimité scientifique et de légitimité morale, dans lequel le pouvoir absolu de Macron se complaît de manière implacable contre les gens pauvres. Nous avons affaire à la forme de tyrannie technocratique la plus dangereuse, puisqu’elle se réclame du totalitarisme sécuritaire.

Macron, l’impopulaire technocrate généralement brillant quand il s’agit de matraquer le peuple, sera décontenancé quand le peuple pourra répondre à Macron l’autruchien sur le terrain électoral. Auparavant, les citoyens auront été fascinés par le langage trompeur des valeurs et de la raison, qui est celui des mythes et des symboles sécuritaires, tenu par des puissants en qui ils devaient s’identifier, du moins le croyaient-ils !

Cette mesure absurde du totalitarisme sécuritaire, les LREM ne

pouvaient pas en douter, aurait le soutien de la légitimité populaire jusqu'au jour où les citoyens se sont aperçus que LREM était entrée dans le jeu des grotesques manipulations du totalitarisme et par sa certitude imbécile de vouloir incarner le Bien, et le Bon, par la répression policière pour la Sécurité Publique. Depuis, l'impopulaire technocratie LREM, loin de devoir être portée au crédit de la vraie démocratie, laisse supposer que Macron sera prêt à recommencer.

L'impuissance qu'il affiche face au terrorisme, dû au réchauffement climatique (???), est en effet paralysée par la contradiction entre l'absolu des valeurs qu'il se donne pour mission de défendre, et l'impossibilité d'incarner ces valeurs. Le jusqu'au-boutisme LREM en faveur du totalitarisme sécuritaire témoigne d'une incessante course en avant. Et Macron ira jusqu'au bout de la mystique sécuritaire, au risque de la répression absolue anti-automobiliste qui aboutira à multiplier les contraventions pour financer la gabegie des migrants, et à faciliter ensuite la tâche des terroristes.

La prétention LREM d'intervenir illégitimement pour régenter et dominer la vie des gens a lieu au titre d'une autorité sécuritaire factice. Julien Benda a donné à penser, dans *La trahison des clercs*, que la seule manière pour un politicien d'être dans son rôle, c'est de se placer dans une position d'extériorité permanente par rapport à la vie des gens en renonçant à tout pouvoir de manipuler les mœurs et les valeurs des citoyens.

Quand LREM devra dévoiler les règles du jeu implicite du totalitarisme sécuritaire pour la soumission totale de la population de la France périphérique et de la France qui travaille, la population française verra alors clairement les impostures LREM, d'un point de vue qui n'est sûrement pas celui de la sécurité routière.

La technocrature totalitaire En Marche à 80 km/h ne peut donner corps au débat car elle s'inscrit, par nature, dans la

négarion de la démocratie en refusant de faire entrer ce débat dans la société du pays réel.

Quant à la Droite Nationale, sa mission est de rappeler, par sa présence, le respect de l'exercice de la liberté des citoyens en déclarant qu'il existe d'autres valeurs, d'autres références culturelles, que la mystique sécuritaire LREM. Le risque de la répression absolue anti-automobiliste, par des codes et des normes, et la pente du pouvoir totalitaire En Marche à 80 km/h, est de vouloir enfermer les gens par des lois partisanses.

C'est encore et toujours les mensonges des mythes et des symboles sécuritaires contre les valeurs de la raison qui rendent la vie des gens de plus en plus insupportable. Macron sort de son rôle s'il prétend avoir raison contre le peuple, et plus encore peut-être si, ayant raison, il s'imagine qu'il fera triompher la raison avec les moyens de la répression policière et de la violence d'État. En France, là où le peuple a contribué à faire la Révolution, c'est une vieille tradition française qui a servi de modèle à un Lénine ou à un Staline !

C'est aujourd'hui la complaisance fascinée de Macron à l'égard des migrants et des islamistes qui, sous le nom de réfugiés, se voient reconnaître la compétence d'être *"une chance pour la France"*. LREM place les bienfaits de l'Islam d'amour et de paix au-dessus de tout, l'Islam qui doit vaincre et non convaincre.

L'Islam ne s'arroge pas son pouvoir, Macron le lui donne ! Macron trouvera en face de lui des citoyens pour critiquer ses innombrables mesures de contrôle social, dues à la tyrannie LREM, qui se dissimulent sous une apparente désinvolture.

Mais, si pertinentes que soient leurs critiques, les citoyens sont toujours soumis au totalitarisme En Marche. Et ils sont condamnés d'avance à subir des décisions qu'ils réprouvent.

Leur préoccupation n'est pas d'invoquer les principes



technocratiques faussement sécuritaires LREM, mais les mœurs auxquelles ils sont attachés et que les technocrates LREM veulent pouvoir contrôler !

Si on les laisse faire, ils finiront par régler la vie des associations de quartier par les instruments de contrôle contre les identitaires avec la censure LREM à l'appui. Si on les laisse faire, ils finiront par régler nos habitudes de consommation et nos modes de vie à l'intérieur de nos maisons. Si on les laisse faire, ils finiront par régler la liberté d'expression en attendant de disposer des moyens LREM de contrôler nos pensées.

**Thierry Michaud-Nérard**